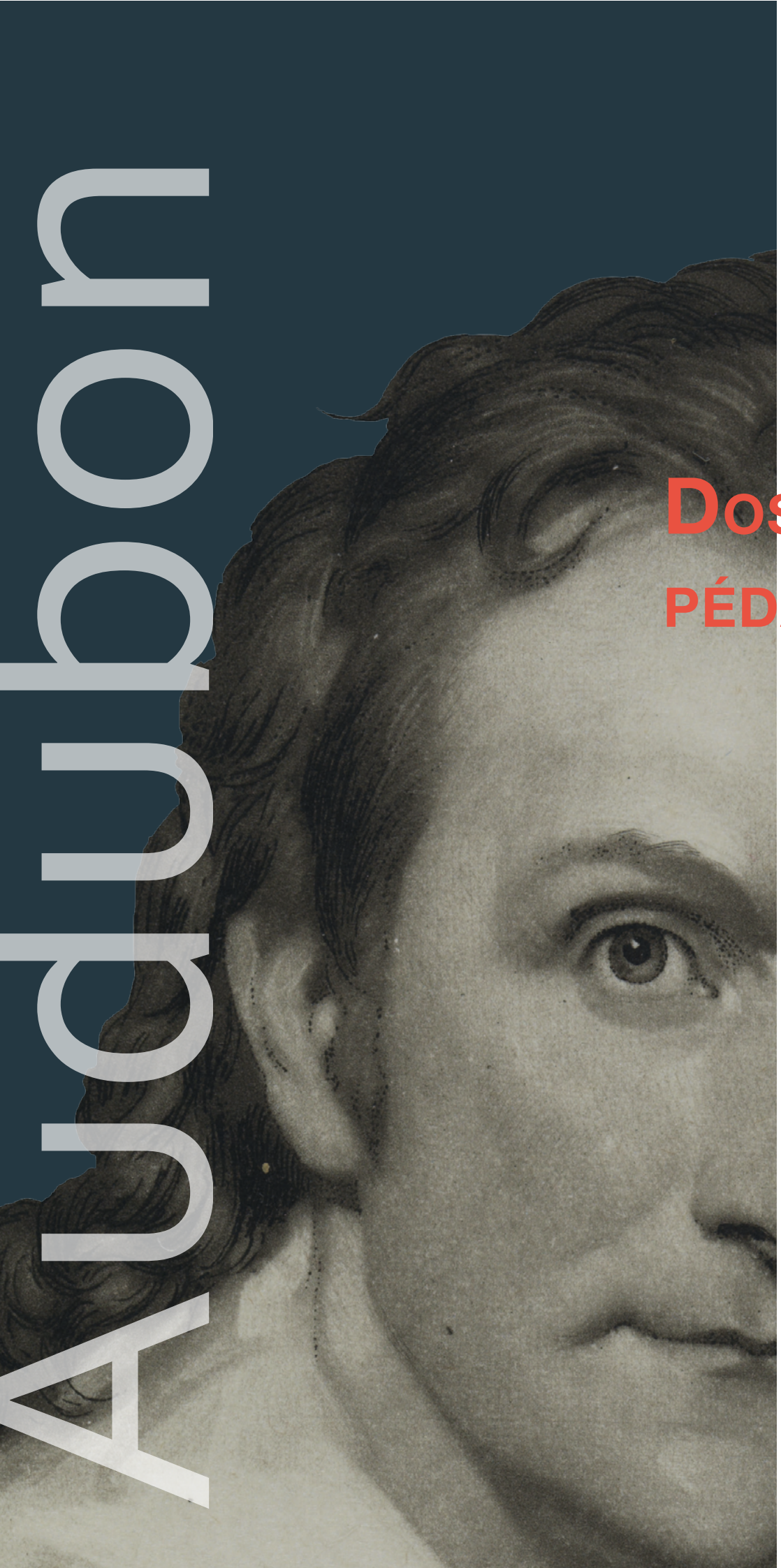
Audubon



MUSEUM
LA ROCHELLE

Dossier pédagogique

LA ROCHELLE
Mairie de La Rochelle

Sommaire

Introduction p.3

Plan de l'exposition p.4

Parcours de l'exposition p.5

Les textes de l'exposition p.6

PARTIE 1 : De Jean-Jacques à John-James, Audubon entre Europe et Amérique p.7

PARTIE 2 : Représenter la « tribu à plumes », de la passion au projet p.11

PARTIE 3 : Courir les bois, la nature de Jean-Jacques p.16

Les animations au sein de l'expostion p.17

Les ateliers en lien avec l'expostion p.19

Ressources bibliographiques p.20

Informations pratiques p.22

Introduction

Guifette
Chlidonias hybrida

Le Muséum propose l'exposition temporaire **« Jean-Jacques Audubon. Dessins de jeunesse »** du 23 décembre 2017 au 25 mars 2018.

L'exposition « Audubon » a bénéficié du label prestigieux d'« Exposition d'intérêt national ».
Créé par le ministère de la Culture et la Communication, le label « Exposition d'intérêt national » met en valeur et soutient des expositions remarquables organisées par des musées de France.
Cette « Exposition d'intérêt national met en lumière une manifestation originale qui reflète la richesse et la variété des collections du Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle.

Le but de l'exposition est de présenter le fonds des 131 dessins, appartenant à la Société des sciences naturelles de La rochelle et géré par le Muséum d'Histoire naturelle, de la collection de Jean-Jacques Audubon.

Le fil conducteur est la découverte ou la redécouverte de cet artiste qui a marqué un tournant dans l'histoire de l'illustration et de l'appréhension de l'ornithologie nord-américaine.

Le parcours proposé cherche à accompagner le visiteur dans sa découverte. Après une introduction qui replace l'évènement de la redécouverte des dessins dans l'histoire de l'institution du Muséum de La Rochelle, on est invité à se plonger dans la vie d'Audubon, au cours d'une première partie qui met en lumière des étapes-clés : la famille et les jeunes années en France, le retour en Amérique, l'année en France (ces deux étapes correspondent à la production des dessins du fonds), l'établissement définitif aux Etats-Unis et, enfin, la grande aventure des Oiseaux d'Amérique. La seconde partie reprend l'évolution de la technique de JJA dans ses jeunes années, ses recherches, tâtonnements et rencontres. La troisième partie conduit le visiteur dans les paysages côtoyés par Audubon au cours de ces périodes.

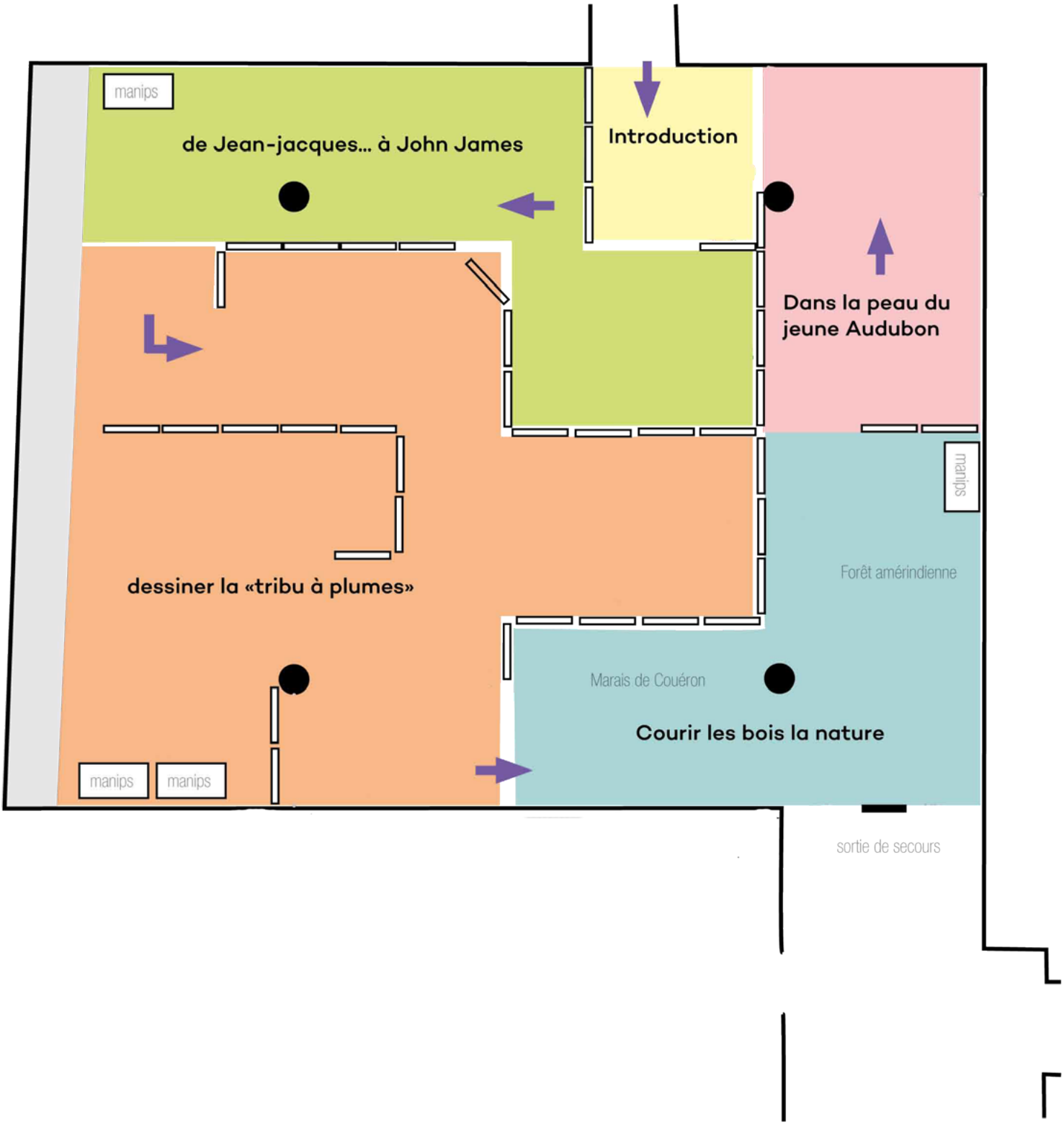
Ce dossier pédagogique a été réalisé par le service pédagogique du Muséum de la Rochelle.

Il est destiné aux enseignants du Primaire et du Secondaire qui souhaitent faire découvrir l'exposition à leurs élèves.

La réservation est obligatoire pour les visites libres et les visites accompagnées (voir Informations pratiques).

Plan de l'exposition

Guifette
Chlidonias hybrida



Parcours de l'exposition

Guifette
Chlidonias hybrida

Présentation du contexte : 10 ans de la rénovation, redécouverte du fonds, liens entre d'Orbigny et le muséum, exposition intérêt national.

Partie 1 – De Jean-Jacques à John-James, Audubon entre Europe et Amérique

Présentation de JJA avec 5 modules chrono-logico-thématiques. L'accent sera mis sur les années de formation d'Audubon (3 premières parties), puis sur le reste de sa vie, traité plus rapidement, servant à donner des points de repère pour comprendre le personnage.

Partie 2 – Représenter la « tribu à plumes », de la passion au projet

Mettre en valeur le fonds de La Rochelle et ce qu'il apporte dans la compréhension de la technique d'Audubon

1. Apprendre et mettre au point les techniques
2. Assurer une démarche scientifique
3. Collecter l'information : premières espèces américaines
4. Vers Birds of America
5. Questions de chronologie

Partie 3 – Courir les bois, la nature de Jean-Jacques

Revenir à l'observation naturaliste, au paysage

1. Des Marais ligériens…
2. Aux forêts d'Amérique

La conclusion revient sur l'importance de la découverte de ce fonds. Elle est aussi l'occasion d'inviter le visiteur à découvrir ou redécouvrir sa carrière américaine, et son impact encore très actuel sur l'ornithologie.

A la suite de l'exposition, un espace à la fois ludique et éducatif, dans une ambiance familiale et cosy, est installé. Proposant feuilles, crayons, tables et chaises, petits et grands pourront, comme Audubon, utiliser spécimens, ouvrages de référence et modèles d'illustration pour leurs propres créations.

Les textes de l'exposition

Guifette
Chlidonias hybrida

Jean-Jacques Audubon, dessins de jeunesse

2007-2017…

Voilà 10 ans que le Muséum de La Rochelle a de nouveau ouvert ses portes au public. Pour l'exceptionnelle soirée de réouverture de 2007, un coin de voile avait été levé sur une collection jusqu'alors inédite et inconnue de pastels : ceux de Jean-Jacques Audubon. Les dessins, appartenant à la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime, sont conservés au Muséum de La Rochelle. Aujourd'hui, ce fonds est mis en lumière pour apprendre à mieux cerner cet illustre personnage, français d'origine, qui connut et connaît encore bien après sa mort, un immense succès aux Etats-Unis. Méconnu dans son pays d'origine, on le découvre au fil de ses dessins, laissés derrière lui avant le départ pour l'Amérique, entre maladresses de débutant et pointes de génie.

Pourquoi des dessins d'Audubon à La Rochelle ?

Jean-Jacques Audubon n'a qu'un rapport lointain avec la ville de La Rochelle. Pourtant le Muséum est dépositaire d'une importante collection d'œuvres de jeunesse originales. Leur trajet remonte au début du XIXème siècle, lorsque la famille d'Audubon côtoie celle de Charles-Marie d'Orbigny à Couëron. C'est à lui que les dessins sont probablement remis. Ils le suivent dans son itinéraire jusqu'à La Rochelle, où il deviendra l'un des membres fondateur à la fois de la Société des Sciences naturelles de la Charente-Maritime et du Muséum de la ville. Utilisés dans son « Iconographie », découpés et classés, ils sont oubliés dans des caisses en bois. Repérés dans les années 1930, leur auteur n'est définitivement identifié qu'à la fin des années 1990, en pleine rénovation du Muséum.

Perdrix rouge
Alectoris rufa

PARTIE 1

De Jean-Jacques à John James, Audubon entre Europe et Amérique

Né en 1785 à Saint-Domingue, Jean-Jacques Audubon est le fils de Jean Audubon, officier de marine. Il passe ses premières années dans la région de Nantes, entre sa formation militaire, l'observation naturaliste, le dessin et l'école buissonnière. Son père l'associe à ses affaires et l'envoie aux Etats-Unis dès 1803 où il rencontre Lucy Bakewell. Amoureux, ils se marient et partent vers l'ouest, au Kentucky, où ils tentent de faire prospérer plusieurs activités commerciales. Mais sa passion pour les oiseaux est la plus forte et Audubon se lance finalement entièrement dans son projet de représenter toutes les espèces d'Amérique du nord. Il surmonte les difficultés et parvient à faire publier Birds of America, son chef d'œuvre. Il meurt à New-York en 1851.

1785-1803 : de Saint-Domingue à Couëron

Jean-Jacques Audubon naît le 26 avril 1785, à Saint Domingue, de Jeanne Rabin, femme de chambre, et de Jean Audubon, Capitaine au long cours et propriétaire d'une plantation sur l'île. La jeune mère meurt six plus tard. Reparti pour Nantes, le Capitaine met en vente son exploitation et fait venir son fils en 1788. Celui-ci est adopté par sa femme légitime, Anne Moynet, qui l'élève comme son propre enfant. Jean Audubon achète en 1789 un domaine près de Philadelphie, Mill Grove, avec lequel il espère développer ses affaires outre-Atlantique.

En 1796, le jeune Audubon est inscrit à l'école navale de Rochefort-sur-Mer où son père est instructeur. Cet enseignement ne lui convient pas et il retourne dans la propriété familiale de Couëron, près de Nantes, en 1801, sans avoir terminé ses études.

Jean Audubon associe alors son fils avec Francis Dacosta, spécialiste en minéralogie, dans l'exploitation de la mine de plomb du domaine de Mill Grove. En août 1803, Jean-Jacques quitte Nantes pour retrouver les rivages de l'Amérique et découvrir les Etats-Unis.

Jean-Jacques Audubon

Août 1803 – Avril 1805 : retour en Amérique

Nommé pour la première fois John James, Audubon embarque en août 1803 sur le navire du capitaine John Smith. Il arrive à New-York où il contracte la fièvre jaune. Le capitaine Smith le conduit alors en Pennsylvanie, dans une pension de famille où deux dames quakeresses prennent soin de le remettre sur pieds.

Il poursuit son séjour dans la demeure de Miers Fischer, homme de confiance de Jean Audubon gérant ses affaires aux Etats-Unis, avant de rejoindre la propriété de son père, Mill Grove.

Il ne s'intéresse guère à la gestion de l'exploitation et pratique ses activités favorites que sont la chasse, les promenades dans la nature et le dessin des animaux qu'il capture. Il fait aussi la connaissance de ses voisins, les Bakewell et notamment de leur fille aînée Lucy. Il tombe sous son charme et prévoit de l'épouser. Les relations avec son partenaire Dacosta se tendent. Il rentre en France au printemps 1805 pour s'entretenir de vive voix avec son père des deux sujets qui lui importent : son mariage avec Lucy et l'avenir de Mill Grove.

Avril 1805 – février 1806 : dernier séjour à Couëron

Débarquant à Nantes en avril 1805, Jean-Jacques Audubon se rend dans la propriété familiale de la Gerbetière, située à Couëron. Il y retrouve son père, sa mère adoptive et sa demi-sœur, Rose, ainsi que ses voisins et amis, les d'Orbigny.

Durant les quelques mois qu'il passe sur le lieu de son enfance, il continue sa pratique du dessin et, sous le patronage de son père et de Charles-Marie d'Orbigny, approfondit sa formation scientifique et ses compétences artistiques.

De son côté, Jean Audubon règle la question de l'association avec Francis Dacosta et du devenir de Mill Grove. Il négocie un nouveau partenariat pour son fils. Il s'agit cette fois du jeune Ferdinand Rozier, fils d'un négociant nantais, avec lequel Audubon quitte le France en 1806. Constatant que la mine et son gisement ne valent pas d'être exploités, les deux jeunes gens s'orientent vers des activités commerciales plus classiques, à New-York.

1806-1826 - Etablissement définitif aux Etats-Unis

L'association Rozier-Audubon commence par l'apprentissage des rudiments du commerce auprès de Benjamin Bakewell, l'oncle de Lucy, à New-York.

Jean-Jacques et Lucy se marient le 8 avril 1808 et partent immédiatement vers le Kentucky, juste à la frontière entre les jeunes Etats-Unis et les territoires sauvages de l'ouest. Le couple déménage à plusieurs reprises, à la recherche d'un lieu idéal pour implanter un commerce.

En 1810, Alexander Wilson, naturaliste écossais qui voyage à travers les Etats-Unis pour compléter sa collection de planches sur les oiseaux d'Amérique et vendre son ouvrage, se présente dans le magasin d'Audubon à Louisville. Malgré sa mort prématurée en 1813, Wilson sera longtemps un grand rival d'Audubon.

Les diverses expériences commerciales d'Audubon se soldent par des échecs. Il est même jeté en prison pour dettes. Face à cette adversité, il envoie sa femme et ses deux fils chez des amis et part sur les routes. Il ne lui reste d'autre choix que de suivre sa voie, celle des oiseaux de « son cher pays ».

Ornithologie américaine

L'histoire de l'ornithologie de l'Amérique du nord commence avec Mark Catesby (v. 1683-1749). Ce naturaliste anglais part pour la Virginie en 1712. Il y dessine plusieurs planches et participe à diverses expéditions sous l'égide de la Royal Society. Il est le premier à étudier et dessiner les espèces des Etats-Unis directement sur place.

L'indépendance des Etats-Unis étant déclarée en 1776, il reste à cette jeune nation la tâche de décrire scientifiquement les espèces de sa faune et de sa flore. Le premier muséum privé américain est fondé en 1784 à Philadelphie par le peintre Charles Willson Peale (1741-1827). La collection de quelques 760 espèces sera ensuite vendue puis détruite par un incendie.

William Bartram (1739-1823), dont les ouvrages connurent un relatif succès en Europe, est le premier naturaliste américain. Il initia Alexander Wilson à l'étude des oiseaux, faisant ainsi de lui le premier véritable ornithologue américain.

Alexander Wilson

Né en Ecosse en 1766, il est contraint très tôt de travailler dans des domaines divers qui ne l'enchantent guère : tissage, colportage… Il s'essaie à la poésie et à la satire politique, avant d'être contraint à l'immigration aux Etats-Unis en 1794.

Il travaille comme instituteur puis, après sa rencontre avec William Bartram, naturaliste, et Alexander Lawson, graveur qui lui enseigne le dessin, il entreprend de faire publier un livre représentant tous les oiseaux d'Amérique du Nord. Il voyage beaucoup pour augmenter sa collection et trouver des souscripteurs pour son ouvrage American ornithology. En 1810, à Louisville, il rencontre Audubon qui, manquant de moyens, ne peut participer à la souscription. Wilson meurt en 1813. L'édition de ses volumes se poursuit notamment grâce à Charles-Lucien Bonaparte (1803-1857), neveu de Napoléon et grand ornithologue français.

1826-1851 - Tous les oiseaux d'Amérique

Si le projet d'Audubon est en marche, les premières années de cette nouvelle vie sont difficiles pour sa famille et lui. Les difficultés financières s'accumulent et, tout en continuant de croquer des oiseaux, Jean-Jacques est contraint de vivre de portraits et de cours de danse et de musique, Lucy devient préceptrice.

L'ombre du naturaliste Alexander Wilson plane aussi sur les réalisations d'Audubon. Les défenseurs de son œuvre sont nombreux aux Etats-Unis. Pour voir son ouvrage édité, Jean-Jacques part pour l'Angleterre. Ses dessins sont acclamés et, bientôt, l'éditeur Havell accepte de lancer une souscription pour l'impression de Birds of America.

Sa notoriété devient telle que des missions sont organisées pour compléter sa collection d'oiseaux, au Canada, en Floride et toujours plus à l'ouest. Un nouvel ouvrage est commandé : les quadrupèdes vivipares d'Amérique. La santé de Jean-Jacques décline, il reste désormais en famille dans sa propriété des alentours de New-York. Il y meurt le 27 janvier 1851

Biographie. 1785-1803 : de Saint-Domingue à Couëron

1785. Naissance de Jean-Jacques Audubon à Saint-Domingue le 26 avril
1788. Installation à Nantes le 26 août
1796. Etudes à l'Ecole navale de Rochefort-sur-Mer
1801. Retour dans la propriété familiale de la Gerbetière, à Couëron.

Août 1803 – Avril 1805 : retour en Amérique

1803. Premier voyage vers New-York en janvier
S'installe dans la propriété de son père à Mill Grove, près de Philadelphie, propriété de son père en octobre

Avril 1805 – février 1806 : dernier séjour à Couëron

1805. Retour à Nantes puis la Gerbetière en mars
1806. S'installe définitivement aux Etats-Unis, accompagné de Ferdinand Rozier en février

1806-1826 - Etablissement définitif aux Etats-Unis

1808. Epouse Lucy Bakewell et s'installe à Louisville (Kentucky) en avril
1810. Déménage avec sa famille à Sainte-Geneviève (Missouri) en octobre
1819. Fait faillite en juillet ; des amis les accueillent à Shippingport (Pennsylvanie)
1820-1826. Part sur les routes pour représenter tous les oiseaux d'Amérique ; effectue de nombreux voyages vers la Nouvelle-Orléans (Louisiane), Natchez (Mississippi)…

1826-1851 - Tous les oiseaux d'Amérique

1826-1829. Retour en Europe pour tenter de faire éditer ses planches ; Liverpool puis Manchester, Edimbourg, Londres et Paris avant de repartir vers les Etats-Unis
1832. EXPEDITION DE FLORIDE
1833. EXPEDITION DU LABRADOR
1834-1836. Séjour en Angleterre pour assurer la promotion de Birds of America
1837. EXPEDITION DU TEXAS ET DU Mexique
1837-1839. Retour à Londres pour l'édition des dernières planches et la publication des Biographies ornithologiques
1843. EXPEDITION DU MISSOURI
1848-1851. Malade
1851. Décès dans sa propriété de Minnie's Land, près de New-York le 27 janvier

Geai bleu
Cyanocitta cristata

PARTIE 2

Dessiner «la tribu à plumes», de la passion au projet

Avant de parvenir à la virtuosité des planches de Birds of America, Jean-Jacques Audubon a travaillé à la mise au point de sa technique. La collection conservée dans les archives de la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime est composée de ses dessins de jeunesse. Ils permettent de distinguer ses premières recherches, mêlant le tracé au crayon graphite au velouté des couleurs du pastel. Les références d'Audubon sont les incontournables ouvrages ornithologiques de la fin du XVIIIème siècle, comme le très célèbre comte de Buffon et son Histoire naturelle. Le jeune Audubon met en place une démarche alliant déjà le goût de l'art et du dessin à l'observation naturaliste et la rigueur scientifique.

Apprendre et mettre au point les techniques

Les dessins de jeunesse d'Audubon montrent sa volonté de s'inscrire dans la grande tradition de la représentation naturaliste du XVIIIème siècle. Son apprentissage du dessin ne se fait pas dans l'atelier du célèbre David mais auprès de professeurs moins prestigieux. Il dessine les espèces européennes de profil (sauf l'effraie des clochers), sur un élément de décor plus ou moins présent, dans le style des représentations de l'époque. Il abandonne cette méthode classique pour les animaux américains qui sont eux croqués sur le vif, comme des natures mortes, sans mise en scène.

Les caractéristiques anatomiques des animaux ne sont pas toujours bien connues et représentées, certains plumages et pelages manquent de nuances, montrant quelques maladresses dues à son manque d'expérience. Mais sa dextérité évolue et ses dessins sont de plus en plus vifs et précis. Il trace le contour de ses sujets au crayon graphite et réalise les dégradés de couleur avec le pastel. Pour rendre encore mieux les poils et les plumes, il reprend le graphite et trace de petits traits pour donner l'illusion du mouvement.

Huppe fasciée
Upupa epops

« Comment je dessine les oiseaux »

I – Mise en place des spécimens

Audubon est très connu pour sa technique dite de la planche. Après avoir chassé l'animal, il insère des tiges métalliques de différentes épaisseurs dans tout son corps. Avec ces tiges, il fixe l'animal sur une planche de bois quadrillée et lui donne l'attitude qu'il souhaite reproduire sur son dessin.

Il n'a pas encore inventé cette technique au moment où il réalise les dessins de la collection rochelaise. En revanche, quelques éléments annonciateurs sont visibles sur les pastels. Le fil qui semble suspendre les animaux est parfois seulement un axe déguisé : après avoir tracé un trait sur sa feuille pour placer son dessin, il le maquille en corde. D'ailleurs, comme la Chouette rayée, beaucoup des pastels américains représentent des oiseaux et des mammifères déposés sur une table et non suspendus.

Chouette rayée
Strix varia

II – Techniques graphiques

Jean-Jacques Audubon est particulièrement connu pour sa technique graphique consistant à utiliser différents media sur ses dessins. Gouache, aquarelle, encre, crayon graphite, pastel se trouvent mêlés sur les planches originales de Birds of America.

Audubon esquisse les contours de ses dessins de jeunesse au graphite (crayon de papier). Il choisit le pastel, très prisé au XVIIIème siècle et passé de mode en 1800. Ce bâtonnet de pigments liés avec de la gomme arabique donne un aspect très velouté aux surfaces qu'il recouvre. Il utilise parfois le graphite en rehaut, pour donner l'illusion du mouvement des plumes ou des poils, technique peu commune à l'époque, qui témoigne sans doute de son parcours d'autodidacte. Cette époque est déjà marquée par les recherches du jeune Audubon d'une technique lui permettant d'imiter au mieux la vie.

Techniques d'analyse des objets patrimoniaux

Les analyses pratiquées au Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) dépendent du type de matériau et de la technique de l'œuvre étudiée. Pour les dessins, les analyses d'imagerie (infrarouge, ultraviolet, spectrométrie de fluorescence X, diffraction de rayons X…) sont confrontées aux observations à la loupe binoculaire et aux connaissances des spécialistes et des restaurateurs.

Six dessins ont été sélectionnés pour subir des tests dans le laboratoire situé sous le musée du Louvre. Les analyses ont confirmé la présence de graphite et de pastel sur tous les dessins, dont la composition est assez classique. L'observation des planches sélectionnées a aussi permis de découvrir la présence d'une localisation et d'une date sous l'aile de l'Effraie des clochers ainsi que la présence d'un fixateur sur certains dessins.

Assurer une démarche scientifique

Les références scientifiques d'Audubon sont probablement influencées par Charles-Marie d'Orbigny, son voisin à Couëron. Ce dernier forme par la suite deux de ses fils, le très connu Alcide pour son voyage en Amérique méridionale et Charles, auteur d'un Dictionnaire universel d'histoire naturelle.

Afin d'identifier les espèces qu'il dessine, Jean-Jacques Audubon se réfère aux plus grands de son époque. Il utilise l'encyclopédie de Georges-Louis Leclerc comte de Buffon. Huit de ses œuvres le mentionnent directement, comme le lérot qui porte la référence complète à l'ouvrage en inscription. Il écrit les noms latin et français afin de faciliter l'identification de ses planches, comme cela est de coutume dans l'illustration naturaliste.

Il va encore plus loin dans sa volonté de classer scientifiquement ses dessins en citant l'ouvrage de Brisson, reprise de Linné et de sa classification des espèces. Les onze dessins qui portent cette mention ont probablement été réalisés entre 1805 et 1806, lors de son retour en France.

Les références scientifiques du jeune Audubon

Sous l'égide de Charles-Marie d'Orbigny, Audubon développe son savoir scientifique et se réfère à deux ouvrages d'ornithologie très célèbres à la fin du XVIIIème siècle.

Il travaille à partir des ouvrages de Mathurin Jacques Brisson (1723-1806). Conservateur du cabinet d'Histoire naturelle de son prestigieux cousin rochelais Réaumur, Brisson a utilisé cette série d'oiseaux pour rédiger le plus important catalogue de collection privée d'Europe, en suivant la nouvelle classification de la nature mise en place par Karl von Linné.

Audubon s'appuie aussi sur l'incontournable Georges-Louis-Leclerc comte de Buffon (1707-1788), auteur d'une Histoire naturelle dont 9 volumes sont uniquement consacrés aux oiseaux. Cet ouvrage est parmi les plus célèbres de son temps, notamment grâce aux planches gravées sous la direction de François-Nicolas Martinet.

Collecter l'information : premières espèces américaines

L'originalité du fonds des dessins conservé à La Rochelle réside principalement dans cet ensemble des tous premiers dessins américains. Réalisés entre 1803 et 1805, lors de son premier séjour aux Etats-Unis, ils sont évoqués par Audubon dans son texte Comment je dessine les oiseaux : « la série suivante fut commencée en Amérique, et là, sans les conseils de mon honorable mentor, je m'employai à dessiner des spécimens suspendus par une patte au bout d'une ficelle ». Il s'agit des seuls dessins de ce type connus à ce jour.

En Amérique, Jean-Jacques n'a ni son père ni son ami Charles-Marie d'Orbigny pour lui donner des conseils en matière de dessin naturaliste. Il représente donc ce qu'il voit, sans chercher à mettre en scène les animaux qu'il capture. Les planches qu'il réalise sont des dessins « documentaires ». Il cherche en effet à capter la forme des spécimens et les nuances des pelages et plumages. Il ne prend pas toujours la peine de traiter l'ensemble de l'oiseau ou du mammifère, préférant esquisser les parties arrière au crayon graphite.

Gros-bec casse-noyaux
Coccothraustes coccothraustes

Questions de chronologie

Bien qu'aucun document n'atteste réellement l'itinéraire des dessins d'Audubon jusqu'à d'Orbigny, il est généralement admis qu'il les a acquis de Jean-Jacques lui-même avant son second départ pour les Etats-Unis. Ils ont ensuite été acquis par la Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime. Ils seraient donc tous antérieurs à 1806.

Les informations sur la chronologie des dessins sont très lacunaires. Certaines ont probablement été perdues au gré des découpes réalisées sur les dessins. Certains indices permettent néanmoins de proposer quelques pistes de réflexion sur l'ensemble conservé à La Rochelle. Les dessins numérotés, présentés ici dans l'ordre des numéros, donnent à voir une certaine évolution dans la maîtrise du dessin, sur une courte période (1805-1806). Quant aux dessins dits « américains », réalisés entre 1803 et 1805, l'évolution du jeune Audubon y est très sensible, comme le montrent les différentes versions du Moqueur roux.

Moqueur roux
Toxostoma rufum

Numérotation des planches : une démarche de collection ?

Dix des dessins de la collection portent une inscription « Pl. » suivie d'un numéro. Il s'agit vraisemblablement de l'abréviation de « planche » et les chiffres donnent donc l'ordre de production de celles-ci. Classées dans l'ordre croissant, on peut lire une évolution de la dextérité du jeune Audubon.

Pour compléter cette série, il faut observer le Moineau et le Phalarope à bec large, qui porte le numéro le plus élevé et est l'un des dessins les plus aboutis, notamment avec les ombres qui donnent du volume à l'oiseau.

Ces inscriptions ne sont pas anodines, elles démontrent clairement qu'Audubon est dans une démarche de création de planches ornithologiques. Il ne dessine plus seulement pour le plaisir ou pour s'entraîner, il est en train de constituer une collection.

Vers Birds of America

Jean-Jacques Audubon amorce dès son plus jeune âge la réalisation de son projet. Il n'en a peut-être pas encore tout à fait conscience mais il est déjà sur le chemin qui va le mener vers son grand œuvre. Cette période est annonciatrice du reste de sa vie : il délaisse les affaires pour suivre les oiseaux, travaille assidûment son dessin et ses références scientifiques. Il propose déjà des éléments inédits dans sa façon de dessiner.

Le couple de Cardinaux présenté dans l'exposition est sans doute emblématique de ces liens entre ses travaux de jeunesse et ses planches de la maturité. On ne peut que remarquer les similitudes entre le dessin du jeune Audubon, réalisé probablement entre 1805 et 1806 à partir d'animaux observés en cage, et l'original de Birds of America : un couple posé sur une branche d'arbuste, l'un au-dessus de l'autre. Quinze années séparent les deux représentations et pourtant, la parenté est saisissante. Audubon va au-delà des représentations classiques vers ce qui fera sa renommée.

Cardinal rouge
Cardinalis cardinalis

PARTIE 3

Courir les bois, la nature de Jean-Jacques

Bien que le projet de Jean-Jacques Audubon soit la réalisation d'un ouvrage imprimé, il ne conçoit pas l'étude de la nature sans se confronter directement à elle. Enfant, déjà, il préférait parcourir la campagne plutôt que de suivre les enseignements académiques. Ses goûts ne se démentiront jamais, l'observation et le dessin l'entraînant bien souvent loin de ses activités commerciales. Cette relation quasi intime à la nature se traduit aussi par la publication d'un ouvrage en 4 volumes : les biographies ornithologiques. Les espèces représentées dans Birds of America y sont décrites et accompagnées d'une série d'anecdotes. Certains commentaires, par exemple sur la tourte voyageuse, aujourd'hui disparue, ont valu à Audubon la réputation d'un précurseur en matière d'écologie.

Des marais ligériens…

Jean-Jacques Audubon passe toute son enfance dans les environs de Nantes, à Couëron dans la demeure familiale de la Gerbetière. Il pratique régulièrement l'école buissonnière sur les bords de Loire et dans les marais environnants. Il y réalise ses premières observations naturalistes et ses premières collectes d'oiseaux pour les dessiner.

A cette époque le lit de la Loire est plus large. Couëron, et plus particulièrement Port-Launay, est un petit port prospère où de nombreux navires marchands mouillent à quai lorsque des bancs de sables entravent la navigation jusqu'à Nantes. Les marais avoisinants ne ressemblent pas à ce qu'ils sont actuellement. Les derniers travaux d'assèchement n'ayant débuté qu'en 1818, le réseau hydrographique est beaucoup moins développé. Le paysage qu'ils offrent doit probablement ressembler à de vastes étendues herbeuses régulièrement inondées et fréquentées par un grand nombre oiseaux d'eau. Cette zone humide appelée depuis « Le marais Audubon », a été intégrée au réseau Natura 2000 pour son intérêt faunistique et floristique au niveau européen et en particulier en raison de son importance pour les oiseaux migrateurs.

… aux forêts d'Amérique

Les paysages que Jean-Jacques Audubon rencontre à son arrivée aux Etats-Unis sont loin de ceux que l'on peut voir aujourd'hui sur la côte Est. Il écrit d'ailleurs quelques années après son installation, toute sa nostalgie des paysages de l'Amérique, irrémédiablement modifiés par l'action de l'homme.

Mill Grove est entourée de parcelles agricoles et de massifs boisés, reliques d'une vaste forêt ancienne défrichée par les premiers colons. La région est cependant restée encore très boisée au début du XIXème siècle comme l'attestent les nuées de tourtes voyageuses qu'Audubon observe autour de sa propriété. Les espèces de milieux ouverts (Sturnelle des prés, Vacher à tête brune…) qu'il dessine, témoignent également d'une hétérogénéité des paysages. Les défrichements et l'exploitation forestière se sont progressivement accentués transformant de façon importante les peuplements d'arbres.

Restée essentiellement rurale jusqu'au milieu du 20ème siècle, cette région a été irrémédiablement modifiée par le développement de l'industrie et des banlieues de Philadelphie.

Guifette
Chlidonias hybrida

Les animations au sein de l'exposition

Visite en autonomie de l'exposition « Audubon »

Niveau : cycle 2 et cycle 3
Discipline : SVT/Histoire des Arts/Arts plastiques
Durée de la séance : 1h15 +15 min si oiseaux des jardins
Nombre de séances : 1
Encadrement : 2 obligatoires : 1 enseignant + 1 accompagnateur min
Lieu(x) : la salle de zoologie, la salle d'exposition temporaire, éventuellement les salles des marais
Matériel / support : livret pédagogique élève & corrigé (à télécharger) + dossier pédagogique enseignant (à télécharger)

Vous pouvez animer vous-même votre visite dans l'exposition à l'aide d'un des fiches à télécharger sur le site internet du Museum : www.museum-larochelle.fr (dans espace pédagogique, public scolaire, documents à télécharger).

Objectifs

- Apprendre à observer (un oiseau naturalisé et un dessin d'oiseau)
- Comprendre les objectifs d'un dessin naturaliste
- Comprendre la démarche pour déterminer un oiseau

Déroulement séance(s) – 2 accompagnateurs obligatoires

- ½ groupe : salle de zoologie, observation et dessin des becs, des pattes, des couleurs des plumes pour déterminer des oiseaux. 25 min.
- ½ groupe : salle d'exposition temporaire, observation et notation de dessins d'Audubon, objectif : les enfants comprennent que le dessin est + ou – réaliste (et permet au non de déterminer l'oiseau – intérêt scientifique) et que le dessin donne + ou – vie à l'oiseau (qualité artistique du dessin). 25 min.
- Dernières 15 min : dessin d'un oiseau à partir d'un oiseau naturalisé.
- Eventuellement quizz oiseaux des jardins en salle d'exposition temporaire et en salles des marais

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre comment l'approche scientifique et le dessin s'appuient sur une même méthode, l'observation des caractéristiques morphologiques et comportementales des oiseaux, pour réaliser une oeuvre d' Art et de Science à la fois : un dessin naturaliste.

Compétences :

- Unité, diversité des organismes vivants : utiliser divers critères pour classer les êtres vivants.
- Identifier, analyser, situer une œuvre d'art. Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Public :

- Cycle 3 (CM1-6e)

Temps : 1h15 + 15 min (élargissement aux oiseaux des jardins)

But	Déroulement	temps	matériel que l'enseignant doit prévoir
Attirer l'attention	Groupe entier, salle du Baudet. Constitution des demi-groupes.	5 mn	
Observer, comparer, analyser	½ groupe va dans la salle de zoologie	25 mn	Groupe entier, salle du Baudet. Constitution des demi-groupes.
Observer, comparer, analyser	½ groupe va dans la salle de zoologie	25 mn	fiche élève « ce que les dessins nous disent des oiseaux » à télécharger, de quoi écrire.
	Changement activité. Les ½ groupes changent de salle	5 mn	
Ebaucher un dessin naturaliste	Salle de zoologie ½ groupe & ½ groupe salle expo tempo dessin de l'oiseau de leur choix	15 mn	de quoi dessiner : feuilles blanches, crayons de couleur.
Pour élargir aux oiseaux des jardins	dans la salle d'exposition temporaire et dans la salle des marais.	15 mn	fiche quizz « oiseaux des jardins » à télécharger

Guifette
Chlidonias hybrida

Les ateliers en lien avec l'exposition

Le Muséum d'histoire Naturelle de La rochelle participe au programme national qui s'intitule Vigie-Nature École : à cet effet, nous proposons des outils pédagogiques adaptés aux programmes scolaires, l'accès à un site internet pour permettre aux élèves de participer facilement à un véritable programme de recherche afin d'assurer un suivi de la biodiversité locale.

En participant, les élèves deviennent acteurs d'un véritable programme de recherche national sur la biodiversité. Cela représente pour eux un fort vecteur de motivation : ils se sentent investis d'une mission ! Les élèves mettent en œuvre une démarche scientifique complète : problématique, application d'un protocole, collecte des données puis analyse avec, à terme, la perspective d'insérer dans la base nationale Vigie-Nature toutes leurs recherches qui seront utilisées ensuite par les scientifiques pour leurs études des différents terrains.

Atelier visite : Recherche et identification des plumes et participation au récolement des oiseaux du Jardin des Plantes

Niveau : cycle 2 et cycle 3
Discipline : SVT/Histoire des Arts/Arts plastiques, informatique
Durée de la séance : 2h
Nombre de séances : 1
Encadrement : 2 obligatoires : 1 enseignant + 1 accompagnateur min
Lieu(x) : la salle de zoologie, la salle des marais, la salle des voyageurs, la salle des fossiles, les salles d'ethnologie
Matériel / support : livret pédagogique élève & corrigé (à télécharger) + dossier pédagogique enseignant (à télécharger). **A l'école : Prospection et collecte de plumes**

Vous pouvez animer vous-même votre visite dans l'exposition à l'aide d'un des fiches à télécharger sur le site internet du Museum : www.museum-larochelle.fr (dans espace pédagogique, public scolaire, documents à télécharger).

Objectifs

- Apprendre à observer (un oiseau naturalisé et ses plumes)
- Comprendre la démarche scientifique pour déterminer un oiseau à partir de ses plumes
- Comprendre les objectifs d'un ornithologue

Déroulement séance(s) – 2 accompagnateurs obligatoires

- ½ groupe : salles du muséum, observer des plumes au musée (Structure, couleur, catégorie), compléter le livret «Plume». 30 minutes
- ½ groupe : salle de démonstration, observation des plumes à la loupe binoculaire, Identification des plumes à l'aide d'un guide et des collections

objectif : les enfants observent la structure des plumes pour mieux comprendre leur importance et leur fonctions. (vol, couverture et orientation). 30 minutes

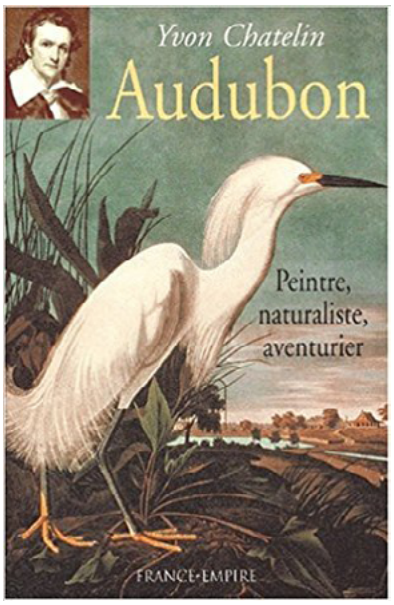
- Eventuellement quizz oiseaux des jardins en salle d'exposition temporaire et en salles des marais
- Observation et reconnaissance sur le terrain (les oiseaux dans le jardin des plantes) 30 minutes
- Rentrer des données sur le site Vigie-Nature école, s'initier à l'utilisation du site au muséum. 15 minutes.

But	Déroulement	temps	matériel que l'enseignant doit prévoir
Attirer l'attention	Groupe entier, salle du Baudet. Constitution des demi-groupes.	5 mn	
Observer, comparer, analyser	½ groupe va dans les salles du muséum	30 mn	Livret plume
	Changement activité. Les ½ groupes changent de salle	5 mn	
Observer, comparer, analyser	½ groupe va dans la salle de démonstration	30 mn	plumes récoltés à l'école
	Changement activité. Les ½ groupes se rassemblent	5 mn	
Observer, comparer, analyser	Groupe entier, Jardin des Plantes	30 mn	si possible, prévoir des jumelles
saisie informa-tique	Groupe entier, Bibliothèque scientifique	15 mn	

Ressources bibliographiques

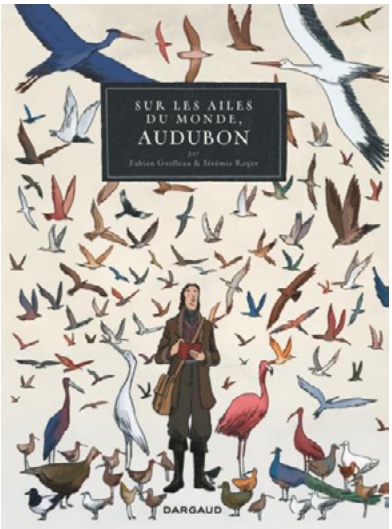
Guifette
Chlidonias hybrida

Le Bulletin officiel de l'éducation nationale publie des actes administratifs : décrets, arrêtés, notes de service, etc. La mise en place de mesures ministérielles et les opérations annuelles de gestion font l'objet de textes réglementaires publiés dans des B.O. spéciaux.



Audubon : peintre, naturaliste, aventurier
3 octobre 2001
auteur : Yvon Chatelin
éditeur : France-Empire

Célébré aux Etats-Unis où son nom a été donné à plusieurs parcs naturels et musées, à une montagne, une ville, de nombreuses places et rues, et mérite à la plus grande association écologique américaine, Jean-Jacques Audubon reste peu connu en France. Quelle injustice pour cet artiste de génie !. Longtemps rejeté par les sociétés savantes du Nouveau Monde, vivant souvent au seuil de la pauvreté, c'est en Grande-Bretagne qu'il connaît sa première reconnaissance, avant que l'Amérique ne finisse par accorder admiration et gloire à l'artiste et au savant. Ses gravures aquarellées - Les Oiseaux d'Amérique - sont aujourd'hui des œuvres d'art d'une valeur inestimable.



Sur les ailes du monde Audubon
5 février 2016
auteur : Fabien Grolleau
illustrations : Jérémy Royer
éditeur : France-Empire

L'histoire vraie du premier scientifique américain - d'origine française et naturalisé américain, entré au Panthéon national.
En 1810, John James Audubon s'embarque sur le Mississipi pour son premier voyage d'exploration. Le but de cet homme au destin tumultueux ? Découvrir et peindre tous les oiseaux du continent. Car J.J. Audubon est un excellent peintre, mais aussi un vrai aventurier, car il veut voir les animaux dans leur environnement pour mieux représenter la vie. C'est le monde sauvage de l'Amérique du début du XIXe siècle qu'il affronte dans un vrai western naturaliste, magnifiquement dépeint par les auteurs.
Une vie tumultueuse et trépidante pour ce maître de l'ornithologie.
d'une valeur inestimable.

Les oiseaux disparus d'Amérique : Dans l'oeuvre de Jean-Jacques Audubon
18 septembre 2008
auteur : Henri Gourdin, Alain Joveniaux
éditeur : Editions de la Martinière

Les portraits de 22 oiseaux disparus ou menacés d'extinction, sous une forme inédite : aquarelles et textes d'Audubon, commentaires d'Henri Gourdin et d'Alain Joveniaux sur l'histoire de la disparition des oiseaux ou de leur difficile survie. Une leçon d'écologie et un hymne à la beauté de la nature.

Jean-Jacques Audubon, 1785-1851, biographie de Henri Gourdin
(éditions Actes Sud, 2002)

Une biographie de référence, plus particulièrement centrée sur la destinée historique.

- *Journal du Missouri*, de John-James Audubon (Payot, 2002)
La traduction du dernier journal d'Audubon.

- *Journaux et récits*, de John-James Audubon (L'Atalante, 1990)
Traduction et compilation intégrale, la première en français, des journaux et des Épisodes de la vie sur la Frontière. Un ouvrage de référence pour le lecteur francophone, malheureusement épuisé.

- *Le Grand Livre des oiseaux*, de John-James Audubon, préface de Jean Dorst (éditions Citadelle & Mazenod, 2003)
Une édition française des reproductions d'Audubon

- *Audubon portfolio*, aquarelles de J-J Audubon (Editions de la Main Fleurie)
Cette luxueuse édition d'art à tirage limité, dont quelques extraits sont présentés à travers l'exposition, est un peu à part dans cette sélection, en raison de son prix et de la qualité exceptionnelle des reproductions. Le portfolio réunit une sélection de 40 aquarelles originales, accompagnée de 8 dessins de l'enfance de l'artiste.

-*Histoire de l'illustration naturaliste*. *Des gravures de la Renaissance aux films d'aujourd'hui*.
Valérie Chansigaud. Delachaux et Niestlé, Paris 2009. 240p.

L'édition outre-Atlantique est zévidemment beaucoup plus fournie sur un personnage lié à la fois au mythe de la conquête du continent et à la problématique de la préservation de la nature.

Quelques liens bibliographiques :

- Les publications de la National Audubon Society
- Une sélection d'ouvrages
- Le Muséum d'histoire naturelle de Nantes, qui propose un choix assez important d'ouvrages en consultation ou en prêt
- oiseaux.net

Informations pratiques

Guifette
Chlidonias hybrida

Service éducatif
05 46 41 18 25
museum.animation@ville-larochelle.fr

Médiateurs scientifiques :
Michaël Rabiller, Najib El Hajjioui, Yasmine Foucher, Laetitia Bugeant.

Professeurs détachés de l'Education Nationale :
Claudine Labasse (Histoire et Géographie), Michel Picard (sciences de la vie et de la terre)

Correspondant au Muséum :
Christian Moreau (science de la terre)

Jours et horaires

Horaires du 1er juillet au 30 septembre
Du mardi au vendredi : 10h/19h
Samedi : 14/19h
Dimanche et jours fériés : 14/19h
Premier samedi du mois : 14h/21h
Premier dimanche du mois : 10h/19h

Horaires du 1er octobre au 30 juin
Du mardi au vendredi : 9h/18h
Samedi : 14h/18h
Dimanche et jours fériés : 14h/18h
Premier samedi du mois : 14h/21H
Premier dimanche du mois : 9h/18h

Tarifs

Entrée gratuite. Animation gratuite. Sur réservation.
Fermeture hebdomadaire le lundi, service éducatif disponible.
(renseignements, préparations)

Accessibilité

Les locaux du Muséum sont entièrement accessibles aux groupes en situation de handicap.

Préparer sa sortie

Contactez le service éducatif du Muséum par téléphone ou par mail afin de :

- Réserver une date de visite
- Prendre des informations ou un rendez-vous avec un médiateur.

MUSEUM LA ROCHELLE

LA ROCHELLE Mairie de La Rochelle